

APPEL A CONTRIBUTIONS - LSP

NUMÉRO 62 (automne 2009) - Vieillir pose-t-il vraiment problème ? Le vieillissement démographique apparaît dans le discours public, qu'il se structure autour du financement des retraites ou de la maladie d'Alzheimer, comme un véritable défi social, une charge financière et un problème de santé publique. L'inquiétude que suscite le vieillissement des sociétés occidentales semble approfondie par les projections démographiques. La conjonction du départ massif à la retraite des générations du baby-boom et l'augmentation de l'espérance de vie promettent des cohortes toujours plus nombreuses de vieillards à prendre en charge. Les générations du baby-boom feraient payer à leurs descendants le progrès social dont ils bénéficient. Les programmes sociaux ayant été organisés sur la base d'un cycle de vie ternaire caractérisé par la fin de l'activité sur le marché du travail à 65 ans, la dépendance démographique serait problématique puisque la hausse de l'effectif des personnes âgées est appelée à exercer une pression accrue sur le coût de programmes publics. Le poids des charges sociales reposerait alors sur l'effectif insuffisant des 18-64 ans. Avec de telles projections, la charge du fardeau économique du vieillissement démographique se reporte de manière insensible sur les personnes âgées elles-mêmes, définies comme inutiles et mettant en danger le dynamisme de l'économie. C'est en particulier la grande vieillesse qui concentre ces angoisses sociales, les seniors bénéficiant d'une image ambivalente, car s'ils coûtent cher, ils constituent aussi un marché lucratif.

D'un autre point de vue, et on l'a maintes fois démontré, le vieillissement démographique ne représente pas un problème en soi puisque le poids des charges sociales dépend aussi des modalités associées aux programmes publics. Et il est permis d'envisager des solutions comme accroître la productivité, augmenter le taux d'activité ou miser davantage sur l'immigration. En outre, les variations des seuils de la vieillesse, des modes de vie et des manières de vieillir sont importantes. Vieillir pose-t-il alors vraiment problème ? Les transformations des pratiques des retraités, des politiques publiques de gestion des âges de la vie et de la couverture des risques sociaux permettent-elles de poser de manière renouvelée la question du vieillir dans les sociétés occidentales ? L'hétérogénéité de la catégorie des personnes âgées et la diversité des modes de vie remettent-elles en cause la représentation sociale d'un vieillissement conduisant à une réduction toujours plus forte de l'autonomie, pensée sur le mode d'une dégradation biologique inéluctable dont seule une anticipation individuelle, médicalement encadrée, saurait retarder l'issue fatale et alléger le fardeau ?

Les contributions à ce numéro pourront être structurées autour de trois entrées :

- l'analyse, éventuellement comparative, des initiatives publiques déjà engagées en vue d'adapter les programmes publics à la transition démographique ; pourront également être proposées des réflexions autour des questions et des enjeux pour l'organisation sociale des années futures, dans les nombreux domaines de la gouvernance des sociétés occidentales.
- l'étude empirique de la diversité et des transformations des pratiques des retraités et des manières de vivre aux différents moments de la retraite. Ces transformations pourront être envisagées aussi bien dans la manière dont elles sont orientées par des politiques publiques et des professionnels de la santé, que dans leur émergence « par le bas », en tant que produit des transformations sociales. Comment ces différentes manières de vivre inscrivent-elles les personnes âgées dans nos sociétés ? Certaines manières de vieillir sont-elles disqualifiées ? Les personnes âgées intériorisent-elles les représentations sociales dont elles font l'objet ?
- l'analyse du rapport entre vieillissement biologique et social. Les variations sociales du vieillissement, de ses formes et de ses rythmes méritent d'être remises à l'étude. Aux côtés d'un vieillissement défini comme déclin biologique, quelles autres définitions de la vieillesse existe-t-il ? Dans quels milieux peut-on les saisir ? Quelles sont nos représentations du vieillissement démographique, du rôle et de la place des personnes âgées dans nos sociétés ?

Les propositions d'articles doivent être adressées pour le 30 novembre 2008 à:

ou à

Nicole F. BERNIER
Département de médecine sociale et
préventive
Université de Montréal
nf.bernier@umontreal.ca

Isabelle MALLON
Faculté d'Anthropologie et de sociologie
Université de Lyon
Isabelle.Mallon@univ-lyon2.fr

Les articles seront à envoyer pour le 30 avril 2009.